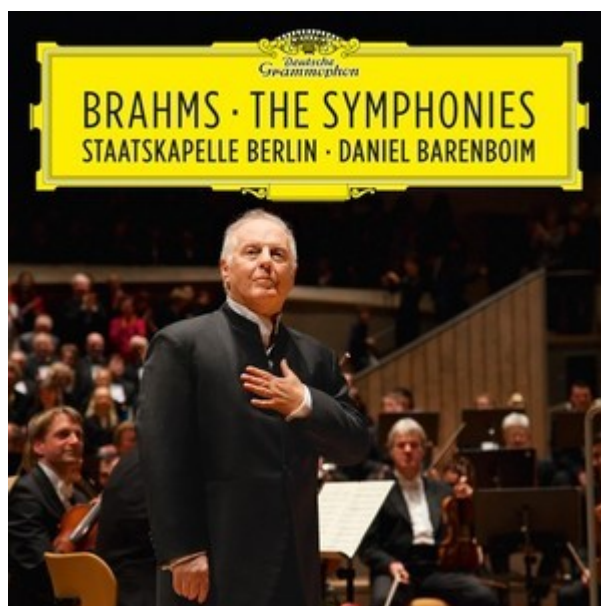


CD événement. BRAHMS : Intégrale des 4 Symphonies par Daniel Barenboim et la STAATSKAPELLE BERLIN (2018, 4 cd DG Deutsche Grammophon)

CD événement, critique. BRAHMS : Intégrale des 4 Symphonies par Daniel Barenboim et la STAATSKAPELLE BERLIN (2018, 4 cd DG Deutsche Grammophon). Tandis que certains chefs « osent » et réussissent (Herreweghe) un Brahms dépousssiéré et allégé, transparent et clair, certains parmi l'arrière garde, avec orchestre sur instruments modernes, poursuivent leur lecture brahmsienne dans un effectif étoffé, puissant et volontiers large. Telle option est largement assumée par Daniel Barenboim, directeur musical de la **STAATSKAPELLE BERLIN**, véritable héroïne de ce cycle symphonique qui a été aussi le sujet d'une tournée de concerts. Lyrique et romantique, c'est à dire parfois échevelé et passionné, le geste du chef impose surtout un souffle permanent et un sens du détail dans l'architecture, qui a fait précédemment le charme irrésistible de ses Symphonies d'Elgar (enregistrées pour Decca).



Vieille et institution parmi les plus anciennes du continent européen (fondée en 1570), la Staatskapelle Berlin démontre ce que nous avons détecté chez Elgar récemment, sa sonorité riche, généreuse, mais aussi charpenté que caractérisée

(cordes onctueuse, cuivres solides et lugubres, nobles et souverains, vents fruités).



Les cordes gagnent en transparence, en particulier par ce que Barenboim a choisi de diviser les violons : le son est d'autant moins épais, mais il sonne large. L'attention portée au détail, aux phrasés, rapproche telle direction du geste d'un sculpteur dont le ciseau opère une ciselure digne de Phidias au Parthénon. Quelques clés de compréhension pour mieux mesurer la réussite du présent cycle intégral ? Distinguons d'abord la juste énergie, à la fois canalisée et tendue dès la Symphonie n°1 ; tandis que, s'appuyant sur des tempi lents et profonds, qui creusent et amplifient le souffle dramatique, la n°2 resplendit d'un lyrisme régénéré, comme printanier. La clarté polyphonique s'expose avec majesté et naturel dans le Finale de la n°3 (où chaque ligne du Choral est clairement tissée et détachée). De la N°4, Barenboim éclaire la fine trame nostalgique des vents. D'un bout à l'autre, Barenboim démontre qu'il est possible d'approcher Brahms avec un effectif imposant sans sombrer dans le pathos le plus indigeste, grâce à son intelligence du détail et des nuances. Très bon cycle qui assoit derechef le prestige et l'excellence de la phalange berlinoise (aux côtés des Philharmoniker Berliner).

CD événement. BRAHMS : Intégrale des 4 Symphonies par Daniel Barenboim et la STAATSKAPELLE BERLIN (2018, 4 cd DG Deutsche Grammophon).

APPROFONDIR

BARENBOIM / STAATSKAPELLE BERLIN

LIRE notre compte rendu critique du cd Symphonie n°1 d'ELGAR par Daniel Barenboim et la STAATSKAPELLE BERLIN :

<http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-elgar-symphonie-n1-1908-staatskappelle-de-dresde-daniel-barenboim-1-cd-decca-2014-clic-de-classiquenews-de-mai-et-juin-2016/>

CLIC de classiquenews de mai et juin 2016



